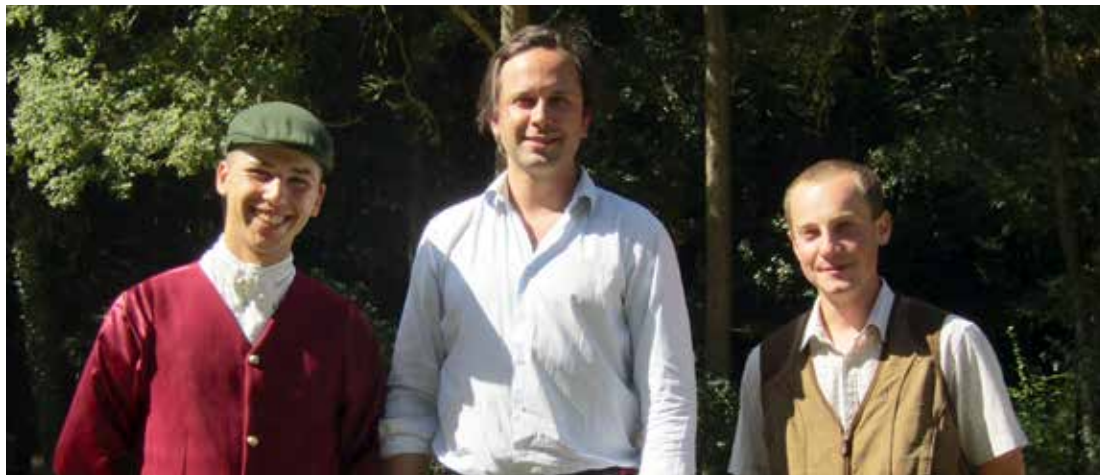


## FÊTE DE MONTPOUPON

Le succès de la grande fête de Montpoupon organisée le dimanche 26 août dernier a montré une vènerie dynamique et jeune. À cette occasion trois jeunes veneurs de l'équipage du Berry témoignent de leur passion.

## Chasse à courre : ces jeunes qui préparent la relève



Anthony L'hommelet, Louis de Chaudenay et Jérémy Renaud : une nouvelle génération de veneurs au sein de l'équipage du Berry.

Ils s'appellent Anthony L'hommelet, Jérémy Renaud et Louis de Chaudenay. Ils ont respectivement 19, 23 et 31 ans. Trois jeunes gens qui ont la passion de la chasse à courre. Et sont au cœur de l'équipage de la Vènerie du Berry, dont le chenil est basé au château de Chaudenay dans l'Indre.

Anthony L'hommelet, dit « Débûché » - son nom de veneur -, est le second piqueux de cet équipage qui chasse le cerf. Avec le premier piqueux - Emmanuel Michaud dit Lafutaie - il

élève, éduque et entraîne les 120 chiens de l'équipage qui existe depuis 1830. Des grands anglo-français tricolores. Depuis un an, il a fait de sa passion son métier.

### UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Son compère Jérémy Renaud est un « suiveur actif ». Menuisier de profession, il passe le plus clair de ses loisirs à la chasse à courre. Avec Louis de Chaudenay, ils symbolisent à eux trois le renouvellement d'une passion qui connaît un nouveau dynamisme : la

chasse à courre. Et qui, chaque année, fait une belle démonstration à la fête de Montpoupon, organisé par la Vènerie du Berry, dans une optique typiquement « grand public ».

Chacun à leur manière, avec leur propre parcours, Louis, Anthony et Jérémy représentent la nouvelle génération des veneurs de la région. Nourris au « biberon » de cette passion par une forte culture familiale, ils citent souvent un âné à qui ils doivent d'avoir reçu cette passion. Un véritable apprentissage de la vènerie.

Pierre Schmidt

« Ce qu'on vit est une chance, il faut la partager », concèdent-ils.

Héritage familial chez Louis de Chaudenay, quant à Jérémy Renaud, il cite l'ancien piqueux Paul Jubert qui « lui a tout appris ». Debûché évoque avec émotion son grand-père, ancien piqueux lui aussi. « C'est lui qui m'a donné mon nom de vènerie », relate-t-il. « Il m'arrive de l'appeler après une journée de chasse pour faire le point avec lui ».

### COMPLICITÉ AVEC LES CHIENS ET CHEVAUX

Une chose est sûre : les trois prennent la relève avec un naturel étonnant et une passion sans trêve, qu'ils essaient d'expliquer au néophyte journaliste. Petit-fils de piqueux, « Débûché » a appris sur le terrain un métier qui n'a certes pas besoin de diplôme, mais nécessite une expérience et une intuition. « On s'occupe tous les jours des chiens et des chevaux. Cela crée entre nous un lien fort, difficile à décrire », reconnaît-il. « Sans les chiens et les chevaux, nous ne faisons rien », rappelle-t-il.

C'est encore cette complicité avec l'animal que retient Jérémy Renaud. Une relation qui suscite des « moments magiques ». « Comme suiveur actif, je fais souvent le bois, c'est-à-dire qu'avec un chien expérimenté, on repère la trace



d'un cerf », avant le début de la chasse. « Le lien avec le chien est à ce moment-là unique ».

Pour Louis de Chaudenay, le départ des chiens et chevaux dans les bois est « un spectacle à nul autre pareil. C'est une scène de nature, d'animaux, où l'homme est spectateur ».

Cette passion, ils ne la vivent pas à moitié. « Je travaille la semaine à Paris, j'attends avec impatience le samedi pour venir à la chasse à courre », reconnaît Louis de Chaudenay. « Ce qu'on vit est une chance, il faut la partager », concèdent-ils.

Encore plus aujourd'hui, concèdent-ils, pour mieux faire connaître la vènerie. « Pendant longtemps, le monde de la vènerie n'a pas communiqué. On n'y coupe pas aujourd'hui. Il faut montrer ce qu'on fait ».

Pierre Schmidt

# JOURNÉE PORTES OUVERTES

## 8 sep. 2018

de 10h à 18h

EXPOSITION D'ARTISTES ET D'ARTISANS

LE DOMAINE DE

La Poignardière

CHÂTILLON-sur-INDRE

36700

lapoignardiere.fr

